

3^{ème} DIMANCHE DE L'AVEANT « B » – CHARNY – 12-13/12/2020

Is 61, 1-2a.10-11; Ps Ct Lc 1, 46-54 ; 1Th 5, 16-24; Jn 1, 6-8. 19-28

Ce dimanche est appelé dimanche de la joie. S'il est ainsi appelé nous pouvons nous demander pourquoi et essayer de comprendre. C'est peut-être parce que les lectures de ce dimanche parlent toutes de la joie. C'est peut-être aussi parce que Noël approche à grand pas : en effet 11 jours nous séparent de Noël. Et Noël est la réalisation d'une grande promesse longtemps annoncée et enfin réalisée ; c'est une Bonne Nouvelle, une « grande joie pour tout le peuple ». Nous vivons déjà l'effervescence de l'événement, de la fête avec les rues décorées et illuminées, avec les guirlandes et les sapins de Noël, avec les crèches de Noël et l'évocation des différents mets spécifiques à Noël. C'est peut-être encore pour nous encourager dans notre attente du Sauveur, pour nous aider à persévérer et à reprendre souffle et courage dans notre préparation et notre marche vers Noël. C'est peut-être tout cela à la fois et surtout une invitation à vivre et à partager la joie autour de nous, car dit-on : un chrétien triste est un triste chrétien. Et le pape François nous recommande de ne pas laisser voler notre joie. Nous sommes appelés à vivre cette joie à laquelle nous invite ce dimanche avec ses différentes lectures.

Dans la première lecture tirée du livre du prophète Isaïe il est dit ceci : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. » Le prophète qui parle au nom de son peuple revenu d'exil, est dans la joie parce que le Seigneur accorde son salut et fait éclore la justice. Il protège et couvre son peuple comme un jeune marié orné du diadème et comme une jeune mariée parée de ses bijoux. Dieu a consacré le prophète et l'a chargé d'annoncer cette bonne nouvelle de la libération, de la guérison, de la délivrance et des bienfaits accordés par le Seigneur. Dieu l'a consacré par l'onction de son Esprit et mis à part pour réaliser sa mission. Le peuple est dans la joie en entendant la Bonne Nouvelle de la délivrance et à l'idée de voir venir des jours heureux. C'est dans ce sens que l'attente de la naissance du Sauveur nous remplit déjà de joie. Car Dieu veut notre joie et notre bonheur en envoyant son Fils.

L'apôtre Paul lui aussi invite à la joie. Il dit aux Thessaloniciens: « Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. » Cette joie du peuple chrétien est un don, une volonté de Dieu et mérite de notre part une action de grâce, un remerciement. Il ne s'agit pas d'une joie fabriquée, artificielle, mais d'une joie qui prend sa source en Dieu lui-même. Cette joie est possible grâce à l'assemblée des croyants, grâce à l'accueil de la Parole de Dieu, à la présence de l'Esprit en nous et à la vie fraternelle. Il s'agit d'une joie nourrie de l'espérance chrétienne, d'une foi commune et de la présence constante du Christ dans notre vie. Quand même la tristesse, la douleur ou le doute nous gagnent, gardons cette confiance en ce Dieu qui nous assure la victoire à la manière dont Jésus a passé et vaincu la souffrance et la mort. L'Esprit qui nous habite, nous rend fort et joyeux en toute circonstance, car nous savons que le vrai sens des choses se trouve dans notre avenir en Dieu. C'est pour cela que Paul invite les chrétiens à ne pas « éteindre l'Esprit et à ne pas mépriser les prophéties », les promesses de l'avenir. Mais à maintenir leur conscience vive pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. La venue du Seigneur est vraiment une source de joie pour les disciples du Christ. Il ne s'agit pas des joies éphémères et sans lendemain, des joies superficielles et sans profondeur, mais de la joie intérieure, profonde et sereine qui touche l'être entier dans son corps et dans son âme.

C'est cette joie de la venue du Messie, l'Envoyé de Dieu, que Jean le Baptiste vient annoncer. En répondant à la question des prêtres et des lévites, Jean leur dit qu'il n'est pas le Christ mais la voix qui crie dans le désert pour annoncer la venue du Christ et inviter à redresser son chemin. Il vient annoncer la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui vient habiter avec les hommes et susciter la joie pour tout le peuple. Jean Baptiste est aussi le témoin de la Lumière. Avec le Christ, le monde quitte les ténèbres pour vivre dans la lumière. Quelle bonne nouvelle, quel changement spectaculaire que d'aller des ténèbres à la lumière. La lumière nous permettra de voir la beauté de la vie et de la création, de marcher sur des routes sûres sans tomber dans un ravin. « Jésus est la lumière qui éclaire tout homme venant dans ce monde ». Lui-même déclarera plus tard dans ses enseignements : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marche pas dans les ténèbres* » (Jean 8, 12). « *Le Christ, lumière du monde* », est celui qui éclaire nos situations les plus sombres et met la lumière aux longs tunnels de nos vies.

Dans sa réponse aux émissaires des juifs, Jean Baptiste dit : « au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ». Peut-être que nous connaissons mal ou pas assez ce Jésus qui est déjà avec nous et qui vient. Pendant ce temps de l'Avent, apprenons à découvrir celui qui se tient au milieu de nous et qui est mal connu. Recherchons cette proximité, cette intimité avec lui durant ce temps de l'avent à travers la prière, la lecture des Saintes Ecritures, la présence au prochain, l'attention et l'entraide mutuelle. Que le souffle de l'Esprit nous entraîne à ces gestes simples mais de grande portée vitale pour nous et pour les autres. Amen.